Lu 1°.
Lu 2°.
[paraphe]

Moyens quil Convient de mettre en usage Suv la fin des pançemens des panaris dela troisième et quatrième espêçes, et des maladies qui arivent aux articulations, pouv Empêcher que les malades ne restent estropiés, Comme il arive très Souvent.

Comme Lacademie ná dautres vûes que dedonner des moyens utiles pouv le bien des Citoyens, en procurant des Eclaircissemens a Ceux qui Sedisposent a pratiquer les Operations de Chirurgie, jay Crû queje devois lui faire part de Cette methode qui peut être trés utile, Surtout + aux Chirurgiens deprovince, qui, nétant point instruits du danger auquel ils expôsent leurs malades en les quittant trop tost sur la fin des pançemens, ou faute de sçavoir prendre les précautions nécessaires, Laissent aux malades le soin de sepançer lux mêmes; dela il résulte que Ledoigt Etant Entièrement ouvert, ou totalement fermé, Les malades Sont dans limpuissance de sen Servir.

ACADÉMIE NAT. DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Les moyens queje propôse dans Ce mémoire nont Encore Eté mis au jouv par aucun autheuv queje Connoisse; il paroit, suivant Cequambroise Paré dit, en parlant du panaris, quil prefere lamputation du doigt, plutost que dele Laisser difforme, quand il y a lu Deperdition de Substance dune phalange Et destendons.

Dionis, dans son traitté doperations page (722) dit que

ARC 42 n°89

» Lorsque le tendon fléchisseur est Coupé, ou qu'il s'en exfolié
» dans la suite des pançemens, Comme il arive Souvent, le —
» mouvement du doigt est perdu: En ce Cas, il faut tenir le doigt —
» a demi Courbé pendant le traittement, afin qu'aprés la guérison —
» il reste toujours dans la même scituation, qui Choquera moins
» la Vue que s'il restoit toujours tout Droit.

Mr. Garengeot qui a amplement écrit sur Cette maladie,
paroit Beaucoup Craindre les Suites facheuses qui en resultent; —
il dit, dans le troisième tome de ses operations + (page 304) lorsque
+ Seconde Edition
» le Chirurgien est appellé pour voir un panaris de la troisième
» espèce, où l'on réconnoit des fuzées, et un abcés sur le muscle
» quaré; il doit avertir le malade, en presence de temoins, qu'il
» n'y a pas d'autre moyen pour le guerir que L'operation, mais
» qu'il restera Estropié du doigt où est la maladie, afin qu'on ne
» Lui en impute point la faute aprés l'Evennement. —

L'objet me paroit pourtant d'une asés grande importance, —
Surtout a l'égard de pauvres ouvriers, qui, souvent se trouvent obligés
d'abandonner leur métier, faute de pouvoir y travailler par les —
raisons susdittes

Pour parvenir au but que je me propose j'ay Crû qu'il —
Convenoit de faire un petit détail en abrégé des Causes des panaris,
des differentes espèces, des signes, et de leurs accidens

Les Causes de ces maladies Sont internes et externes

Les Causes internes des panaris Sont les maladies Capables de —
vicier les fluides, Comme la Verole, le Scorbut, le virus —
Cancereux et Ecroüeleux

Les Causes externes sont l'introduction de quelques Epines, ou de —
petits Eclats de bois dans les doigts; L'arrachement de Ces —
Excroissances qui viennent autour des ongles, et qu'on appelle —

Vulgairement des luvies, les Contusions ou meurtrissûres, les tensions Violentes, Enfin les piqûres detoutes Sortes d'Instrumens pointus.

On Connoit quatre Espêces depanaris; la premiére est une petite tumeur qui vien sous l'Epiderme, aubout, sur les Côtés, et autour du doigt, ala partie externe dela racine de Longle; on L'appelle tourniolle ou mal d'avanture.

La seconde Espêce depanaris, est une petite tumeur qui a beaucoup de rapport avec le flegmon; elle Se trouve dans le Corps graisseux, et ala peau même. Ses accidens sont plus fâcheux suivant que le flegmon est proche du tendon.

La troisiême espêce a Son siege dans la guaine des tendons fléchisseurs des doigts; la douleur que le malade resent S'Etend jusqu'au Condile interne de L'humerus; elle est d'autant plus Sensible, que les parties tendineuses, membranneuses Et Ligamenteuses en Sont plus Susceptibles que les autres; la fiévre, les insomnies, les agitations Et le Délire arivent trés Souvent; le pus se forme dans la guaine des tendons, et Se manifeste quelquefois aux articulations des doigts, dans la main, & même jusque Sur le muscle quaré du poignet, par une fluctuation qu'on ne Sent pas dans la Longueur des phalanges, parce que la guaine est revetûe de Bandes ligamenteuses et Cartilagineuses qui ne Cédent pas aisément.

La quatriême espêce depanaris a Son Siége entre le périoste et L'os, et Souvent dans L'os même; on la Connoit a une douleur profonde et vive que le malade ressent au doigt, la tension, le gonflement et L'inflammation ne sont pas Considerables dans le Commencement, et se bornent presque toujours au doigt

La fièvre, les insomnies, les agitations et le Délire surviennent Comme a la troisième espèce; on voit quelquefois de petites phlictennes; le doigt paroit livide, et tombe même en mortification si on n'y remedie promptement. Le malade ne sent point de douleur au Condile interne de l'humerus, Comme dans la troisième espèce

C'est de Ces deux dernières espèces dont je parleray, par rapport a la fin de leur Cure.

Je n'entreray point dans le détail de l'operation qui Convient a Ces maladies, ny des moyens que l'on doit mettre en usage dés leur Commencement; vû que plusieurs autheurs en ont assés amplement parlé; on peut Consulter la dessus les operations de dionis, et les nottes qu'on y a faittes; on y trouvera De très amples instructions.

Lors qu'on est parvenu aux approches de la guérison, le Chirurgien doit, sans attendre que la Cicatrice soit formée, mettre en usage les moyens suivans, qui sont: de faire fléchir le doigt malade avec les autres dans un pançement; et dans un autre, le faire redresser, et alternativement lui faire Continuer les mouvemens de flexion et d'Extension; insister sur les Cas ou le doigt presentera une plus grande résistance. il doit en user de même a l'Egard du poulce; il Convient même d'employer Les topiques Emolliens et Capables de vaincre La résistance, si l'on s'apercoit qu'il y en ait, soit dans la flexion ou dans l'Extension. il faut observer de mettre dans la main du Linge en forme de pelotte pour la flexion, et se servir de Cartons et d'áthéles pour l'Extension, le tout soutenu par un bandage Convenable. Ces moyens réiterez, avec les Ambrocations, et les topiques indiquez, procureront tous les mouvemens au doigt qui aura souffert

même L'Extraction dune phalange, et laperte dune partie destendons fléchisseurs; Car, dans Ces Cas, la Cicatrice ne sunit point aux guaines ny aux ligamens qui servent a Chaque phalange; mais elle est libre, fait Corps avec L'Extrémité des tendons, et en fait La fonction; Cest pourquoy, il ne faut pas attendre quelle se fasse a sa volonté, Car elle Contracteroit une adhærence qui occasionneroit la perte des mouvemens dela partie.

La premiére fois que j'ay tenté Ces moyens, nayant que trop veû les funestes inconveniens qui arrivent àla suite de Ces maladies, Ce fut a Loccasion dun potier en terre+ agé de quarante ans, aqui je fus obligé d'otter la seconde phalange du doigt du milieu dela main droitte; on Conçoit aisément que les tendons qui sattachent a Cette phalange, et ala troisiéme, furent détruits parla Suppuration, puisque Ce fut la Carie de Cette phalange qui mobligea a Lextraire. Cet homme se sert de Ce doigt Comme des autres, sans en Etre incommodé, quoy quil soit plus Court quil nétoit auparavant. à la verité, Ce Doigt, dans les Commencemens, navoit pas tant de force que les autres, mais il perfectionne aussi bien ses ouvrages quauparavant, aulieu que si Ce doigt lui resté droit ou Courbé et sans mouvement, Comme cela arive trés souvent, il auroit Eté obligé de quitter son métier.

Une femme de montreuil, en tombant de dessus son Cheval se fractura Lolécrâne, avec Luxation Complette du bras avec Lavant-bras. Lolecrâne Etoit remonté denviron quatre travers

+ nommé Gouin rue de Charenton faubourg St antoine proche les anglaises

de Doigts au dessus de l'articulation; la reduction de ces os étant
faitte; aux approches du temps quil faut pour la formation du
Cal je Commençay a prendre les précautions marquées cy dessus,
je lui ay procuré tous les mouvemens dont cette partie
jouissoit avant quelle fut fracturée, quoy quambroise
Paré rapporte quil nést pas possible que les mouvemens
se fassent a la suite de ces fractures, comme il Léxplique
a Lóccasion de deux officiers qui eurent de pareilles fractures.
si ce grand homme de son siécle eut seu prendre les précautions
que jäy indiqué; il auroit seu que, par ces differens mouvemens,
on empêche la sinovie de s'epaissir dans l'articulation, et
l'adhærence des membrannes et ligamens avec les os, cequi
ocasionne pour l'ordinaire lanchiloze.

La femme dun nommé Migeon Ebenniste, eut le bras,
L'avant-bras, et toute la face externe de la main brulée;
Les muscles extenseurs de l'avant-bras etoient separés de l'ólécrâne,
L'olecrâne brulé et noir, de même que toute la face externe
du cubitus jusquà environ sa partie moyenne il y eut
Consultation, la plus part furent d'avis de lui faire l'amputation
de l'avant-bras; messieurs Puzos, et Gervais furent de l'avis
Contraire, eû egard a sa grossesse d'environ cinq mois; je
Continuay les pansemens, les exfoliations du condile externe
de l'humerus, de l'ólecrâne, et de la face externe du cubitus
jusquá sa partie moyenne et inferieure étant faittes; les chairs
ayant recouvertes la plus grande partie des os, aprés l'exfoliation,
je tentay de lui faire faire les mouvemens de flexion et
d'extension, et même de pronation et supination a chaque
pansement. quoy que ces mouvemens fussent fort legers dans
les commencemens, elle se plaignit de cequeje lui faisoir +

Beaucoup demal. sa mere s'en plaignit a Mr. Boudou qui fut d'abord Contre moi; on voulut même me remarier. je fis Entendre mes raisons a Mr. Boudou qui fut ensuite demon avis; je Continuay les pançemens jusqu'a parfaitte guérison, et les mêmes précautions pour lui procurer les mouvemens. La malade eut la facilité de faire les mouvemens de flection, d'extension, de pronation et supination, ala verité avec moins d'Etendue qu'auparavant la Brulure; mais, j'ôze dire que tous Ceux qui L'avoient veu pendant sa maladie, ont été surpris delavoir se servir de son bras, et faire Les mouvemens susdits.

Les moyens que j'ay indiqués pour le panaris doivent être mis en usage pour les brulûres des Enfans qui tombent les mains dans le feu; on pourra, par là, leur rendre l'usage de Leurs doigts, au lieu que nous voyons nombre de personnes obligées a Demander Leur pain pour n'avoir pas été soignées dans le temps où elles en avoient le plus besoin. Cela n'est que trop frequent, surtout dans les Campagnes, lorsque les Chirurgiens qui sont un peu Eloignés de Leurs malades, Laissent a Ces mêmes malades ou aux assistans, Le soin des derniers pansemens peut etre qu'étant instruits de Ces moyens, ils auront plus d'attention, et pourront Eviter Les suites facheuses que je viens de Détailler.

cotten PP.
n.° 73. bis